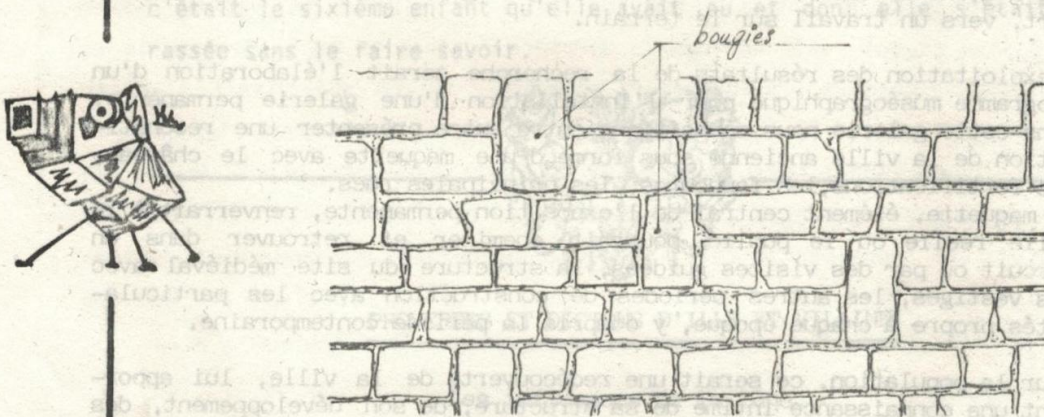


# Interview

## d'un TAILLEUR de PIERRE

Hubert Mauguet, de Paimpont, a été carrier, maçon et tailleur de pierre. Il nous livre ici quelques astuces de métier qui nous donnent une idée du savoir-faire que devait posséder un ouvrier qualifié.

H.M.: Je suis à la fois maçon et tailleur de pierre. Quand je me suis fait embaucher la première fois, j'ai dit au patron: "Je suis tailleur de pierre" Il m'a répondu "C'est bien." et comme on dit "C'est au pied du mur qu'on voit le maçon". On m'a mis alors à faire de la maçonnerie à l'écoissaise. Cela consistait à placer régulièrement des bougies (pierres rectangulaires posées debout). Entre les bougies on remplissait avec des pierres calibrées sur deux ou trois rangs suivant la hauteur de la bougie.

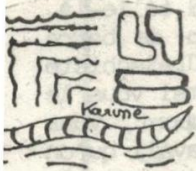


Dans la vraie maçonnerie ancienne, il n'y a pas de joints. Autrefois les maçons mettaient une pierre et de la terre (mortier de terre), le mortier coulait un peu, mais ça ne faisait rien. Ils mettaient pierre sur pierre et les joints se touchaient. Bien sûr avec la pluie, les murs étaient sales mais à la longue ça finissait par se laver.

Mais c'est pour cela qu'aujourd'hui nous, les maçons, nous refaisons des joints sur les façades quand on restaure les maisons. Le propriétaire nous dit "Il faut faire des joints, ce sera plus beau" alors il faut buriner la pierre d'en haut et d'en bas pour passer le fer à joint; ce n'est pas toujours facile. La pierre rouge se travaille encore bien mais la pierre blanche de Paimpont est très dure, alors là, on en bave! Personnellement, j'aime bien la maçonnerie avec joints, mais des petits joints, bien sûr.

G.M.: Mais comment se fait la maçonnerie ordinaire ?

H.M.: La maçonnerie ordinaire? oh bien, comme la pierre vient, on la pause. J'ai travaillé chez un patron maçon, eh bien quand on prenait une pierre, il ne fallait jamais la remettre sur l'échafau-



dage, il me disait "il ne faut pas remettre la pierre dans le tas, elle a sa place dans la mur." Il fallait trouver la place. Autrefois on forgeait les jeunes avec les anciens; c'était meilleur qu'aujourd'hui. La théorie? on ne s'en sert pas de la théorie. La théorie, c'est la main, il faut savoir travailler. Pour faire un maçon, il faut apprendre à mettre une pierre sur l'autre; quand un jeune est bien encadré entre deux vieux maçons, ça vient bien.

G.M.: Quand vous montez un mur et que vous avez un tas de pierres derrière vous, vous avez un coup d'oeil pour évaluer d'emblée celle qui va vous convenir ?

H.M.: Ah oui! il y a le coup du savoir-faire, un petit peu. C'est instinctif. Quand on maçonne, les mur est irrégulier en montant, on voit à peu près la pierre qu'il faut. Quelquefois il y a un joint trop grand, on bourre quelques petites pierres dedans.

Les anciens mettaient beaucoup de petites pierres pour caler les grosses pierres. C'est pour ça que les murs ne bougeaient pas, c'était pierre sur pierre. Nous on fait des joints parceque le ciment est aussi dur que la pierre, mais si on devait faire des joints comme aujourd'hui avec du mortier de terre, ça ne tiendrait pas longtemps, la pluie rongerait la terre, les pierres mal calées bougeraient, s'inclineraient et le mur serait menacé.

G.M.: Quand vous taillez la pierre, quelle est la différence entre la pierre blanche de Paimpont et le schiste rouge ?

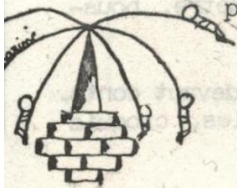
H.M.: La pierre blanche est plus dure que le schiste rouge. On ne peut pas la tailler au burin. Tout au marteau, au marteau à panne et au têtou. Autrefois on taillait une grosse pierre que l'on plaçait en façade, bien représentative par rapport aux autres. On fait ça quelquefois dans la maçonnerie ordinaire. La pierre blanche, elle est dégrossie un petit peu, c'est tout, le mortier fait le reste.

La pierre rouge se taille bien, mais elle demande du travail. Il faut savoir la prendre. Par exemple, vous avez une pierre, vous tracez un trait, vous dégrossissez au burin de chaque côté, vous le calibrez puis vous aplanissez le dessus au burin et au poinçon. Alors elle est prête à poser. Ce qui compte pour le schiste, c'est d'avoir une pierre qui est tirée de la carrière à la barre de fer et à la pioche. Quand on mine, la pierre est soufflée, alors elle se réduit en petites pierres quand on la travaille. Avec la pierre blanche cela se produit moins; mais en général, une pierre qui a été minée ne se travaille pas comme il faut. Une carrière, c'est un bloc, on fait un trou, on met une cartouche dedans et ça explose: toute la pierre sort malgré elle.

G.M.: Comment faisiez vous alors ?

H.M.: A la carrière, j'étais habitué. quand une pierre était sortie, il y avait un joint, alors on tirait, on tirait et on mettait la pierre de côté. On faisait un trou avec une barre de fer et une masse, ce trou, c'était comme on dit la clé, et quand la clé est partie, ça vient.

Quand une carrière est commencée comme ça, on trouve toujours ses petites habitudes. Ce n'est pas comme si on attaquait une carrière



pour la première fois. On repère les pierres en se disant "Pour que cette pierre là parte, il faut avoir celle-là, et celle-là. Une fois que le trou est fait, la pierre tombe et à coup de barre on a les autres. Mais enfin tout ça dépend de la pierre. Le schiste rouge de Campénéac se taille bien, mais il est fragile, si vous le minez, vous l'abîmez. Avec la pierre blanche de Paimpont, vous pouvez miner sans problème. Cela varie aussi avec le travail qu'on fait dans les carrières. Pour produire du gravier ou de la pierre de route, on a intérêt à miner assez fortement. Pour extraire de la pierre de taille, c'est très différent.

~~~~~

